

MAIS LA "FOLLE DU LOGIS" parvient toujours à s'imposer. Alors, quand on découvre la maison de Bonaria Manca, quand on fréquente ce personnage haut en couleurs, quand on prend le temps de l'écouter parler, on a envie de prendre l'expression au pied de la lettre : n'est-elle pas une authentique "folle du logis", quand on voit la manière dont elle a peuplé chaque pièce de sa maison de figures peintes ?

LA TRANSFORMATION DE sa maison en un espace chargé, rempli de per-

sonnages – des animaux, des hommes et des dieux – a été progressive : peu à peu, elle a pris possession de tout l'espace, qu'elle a peint des murs au plafond, et même les sols sont utilisés pour accueillir des compositions de dessins à la craie et d'objets. Dans la pièce principale, elle a tracé au plafond des cercles colorés qui figurent le monde. Des divinités énigmatiques apparaissent sur les murs.

BONARIA MANCA EST sans doute une peintre "visionnaire" qui a reproduit les visions qui lui sont apparues. Elle

s'interroge sur la survie de ces images : "Je ne les ai pas fabriquées, elles sont venues à moi... et celles que je vois sont plus belles que celles que j'ai peintes", dit-elle à propos de sa vision du Jardin de la vie une œuvre acquise par le musée de Zoville (Pays-Bas) qui se trouve actuellement au Museum du Docteur Grouslain à Gand (Belgique).

SES VISIONS PROCÈDENT des objets qui l'entourent : "chaque pierre est une parole", déclare-t-elle, et elle compose des mosaïques ou des installations avec les pierres qu'elle ramasse dans les champs autour de sa maison qui est située au cœur d'une nécropole étrusque, et elle s'explique la survie des images qui l'habitent par le génie du lieu où elle vit. Chaque pierre, quand on la regarde, a une forme qui nous parle un langage symbolique, c'est ainsi pour elle un mode de communication avec le monde archaïque de nos ancêtres.

L'IMAGINATION (en italien *la Fantasia*) est pour Bonaria Manca une puissance à la fois visionnaire et farfelue qui transforme en permanence sa manière d'être au monde : par sa manie de peindre, mais auparavant sa façon de broder et de se fabriquer des vêtements, par son art de chanter en improvisant des poésies, elle s'efforce "d'habiter poétiquement" le monde et nous invite ainsi à libérer nous aussi la puissance de l'imagination. »



Vue de la maison de Bonaria Manca à Vercana, 2010. Photo © Michel Ferrière.

